

27  
Tres honorez Pere et Mors

Depuis ma premiere que je vous enuyoy des Trauestades je n'ay  
point eu nulle commodite pour vous faire entendre de mes nouvelles.  
De huit iours que j'ay este en Angleterre a peine m'en suis-je  
trouue trois a Londres, ayant continuellement suivi Mons.

Par la par le pais, on il a este trouver le Roy en un de ses  
Maisons Royales dite Cobalt qui est un des superbes  
palais de L. Angleterre, on j'ay eu moyen de voir le Roy  
et la sur fut a mon aise. Pendant Mons. Jern a este  
de jouer aux champs avec quelques uns de nos Seigneurs hommes  
Flamens, dans un site parcy que luy a donne le Roy pour  
sa vie. De facon que luy estant sorti d'un costé de la  
ville et moy de l'autre je n'ay point eu occasion de le voir  
qu'hier au matin qu'il est venu saluer Mons. Carleton.

Il m'a fort courtoisement receu et fait offre de son logis  
me disant que de via il avoit fait approuster ma chambre entendant  
que j'estoy venue. Cependant que mon dessein est de l'aller  
trouver d'icy en un jour ou deux, apres que je seray de retour  
de Greenwich ou je m'en vay accompagner Mons. Carleton  
pour en voir mieux pour la sur et ce qui en depend, le Roy  
y estant venue. Ce que l'un et l'autre me prendraient  
jaussy bien tost mon savoir de mesmes de l'un. Je ne scay  
ce que en est, il faut l'aller essayer. Ce sera bien la moindre  
despece d'avoir un table franche, car a dire la verite je  
ne scaussy trouver qu'il face si son marche pure par deca  
comme en Hollande a la moitie pres, comme vous pourra



bien dire Mon Cousin Lucius qui a esté si fréquemment par  
 le pays. Je n'ay encor queuo fait de despens de bouche, à  
 cause que j'ay esté tousiours avec Mons. Salomon, soit  
 au pais, ou en sa Maison. Ses domestiques gens m'ont grandem  
 obligé, de me faire l'honneur de leur table et  
 conversation si longtamps. Ils ont cette bonne grace Angloise  
 de tenir un peu leur réputation et se faire respecter, mais  
 se supportent volontiers l'un pour l'autre. Encor que de vray il  
 semble qu'il sera temps desormais de les quitter.  
 Le mal est que chez nous je n'auray pas tant de loisir  
 d'apprendre le Anglois comme chez eux, et puis son  
 Logis est fort éloigné de la ville. De Theop à miuax  
 choisi de se mettre à table chez un bourgeois de Londres  
 ou il ne scauroit parler autre qu'Anglois. Je seray tant  
 d'espacés en ville hors du point de jour, que ce  
 fantasque Abbé me vaudra accablement promettre. Entre  
 temps Dieu merci, je me porte trasiours bien, voire mieux  
 qu'en Pais bas. L'air est fort doux icy, et me fait  
 continuellement bon appetit. J'ay esté voir Mons.  
 Calandrin devant aller en sa maison champêtre à Potney  
 qui est un gentilvillage à que lques 4. ou 5. lieues  
 d'icy. Son domestique marchand m'a fait extrêmement  
 bon accueil, et a recue la lettre de mon Pere avec tant  
 de contentement qu'il ne se peut empêcher de la bailler  
 à desirer que je Jay, avec l'air, compagnie quatre ou  
 cinq jours qui seroit autant de temps perdu pour ce qui

les leçons q  
 il a de la  
 le d'au. f  
 et faire d



est de mon advancement en la Langue, à quoy je vise  
 specialment. Cesar s'en vient demorer en ville avec  
 l'Archivesque de Spalato son Symmista, qui est en  
 grand honneur par deca, avec plus de 800. Livres  
 de revenu de sa table. Cesar aura sa table et sa demeure  
 chez Lay, qui est à l'Hostel de Saoye, une belle  
 & magnifique demeure, sur la Riviere. La Princesse  
 me Saoyard Lay s'est de l'Hostel, et n'arrive  
 jamais micax à point. C'est un estrange vie Ecclesiastiq  
 que ces Mess. mènent par ici. Des nouvelles de  
 Brocard mon cousin Lucius vous en scaura dire tout  
 plein de nouvelles. il m'a reconnu des aussi tost qu'il  
 m'a vey, mais il avoit esté aucunement averti de ma  
 venue. Je desire grandement l'entendre comme  
 il va de ma pource César Catherine que j'ay quitté avec  
 beaucoup de regret. Et puis des affaires de Religion  
 par de là; car chescun le veut scavoir de moy. Quand  
 Mon frere & mes sœurs m'auront escrit et que je seray  
 asseuré de demorer, comme jusqu'à present je ne le suis  
 pas, changeant de logis presque toutes les nuits, je  
 leur feray response à chescun. Je prie le bon Dieu de  
 vous conserver en sante & en longue. Sa grace  
 Missin Paste. de Londres en Westmastede ce 6.  
 de Juin, qui est stile 1668.

Cher & tres obéissant fils  
 M. H. H. H.

les lettres qu'on m'a m'écrites  
 il n'y a de la peine à dire au  
 le d'aujourd'hui  
 le d'aujourd'hui les mains à tous les ans.

par  
 che, à  
 soit  
 grand  
 et  
 l'aploise  
 mais  
 may il  
 l'etter  
 l'isier  
 son  
 micax  
 m'ont  
 tant  
 ce  
 l'intro  
 micax  
 fait  
 ms  
 à Potney  
 l'icars  
 ment  
 ce tant  
 le la bair  
 quatre ca  
 par ce qui



A Monsieur

Mons. Huygens  
Secrétaire d'Etat

à la  
Haye.

23<sup>e</sup> Mars 1672.

4

